

Des nouveautés à la médiathèque !

Forte de ses 1500 lecteurs et du soutien de la médiathèque départementale, la médiathèque, située à la sortie de Légnac, direction Grenade, propose plusieurs nouveautés.

Afin de présenter à ses adhérents un fond documentaire de qualité, ce dernier vient d'être renouvelé avec de nouveaux ouvrages, CD et DVD.



Consciente de l'importance de l'éveil à la lecture chez les plus petits, la municipalité a mis en place un partenariat entre le Relai d'Assistantes Maternelles et la médiathèque, qui reçoit également toutes les classes des deux groupes scolaires. Par ailleurs, afin de s'adapter aux nouveaux rythmes scolaires, les tout-petits ont désormais rendez-vous pour un « goûter-conté » qui aura lieu les mercredis qui précèdent les vacances à 16h. Le principe n'a pas changé : il s'agit d'une lecture de contes, suivie d'un goûter. Le 17 décembre 2014, la fête de Noël a subjugué petits et grands !

La Médiathèque s'est également associée au Centre social de la vallée de la Save et propose des ouvrages en lien avec les ateliers du centre social. Corinne-Sophie Batteux et Marie-Josée Trilles, vous accueillent le mardi de 16h30 à 18h30, le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le vendredi de 9h à 12h et le samedi de 10h à 12h.

Dernièrement, a eu lieu à Légnac la visite d'un certain Lucien Prezes, qui a été reçu par Jean-Jacques Siméon, maire de la commune. Ce venait faire ce monsieur de 82 ans, arrivé spécialement du Canada, qui mérite notre attention... ? Lucien est l'un des anciens enfants juifs qui ont été cachés pendant la guerre à l'Orphelinat de Légnac, (2, bd Olmade) et qui revenait, avec toute l'émotion que l'on devine, revoir les lieux où il avait été caché, protégé, nourri et logé, en dépit de tous les dangers de l'époque.

Les informations sur ce rôle de protecteur très spécial de l'orphelinat ont débuté fortuitement. Un courriel, via le site internet du village, est arrivé du Canada, en 2006, il émanait d'un certain Henri Bernard. Ce correspondant, âgé alors de 73 ans, est décédé depuis. Mais de cette fameuse information, Edmond Martin, habitant du village s'en est emparé et son dernier livre qui vient de paraître, est le fruit d'une longue et méticuleuse recherche.

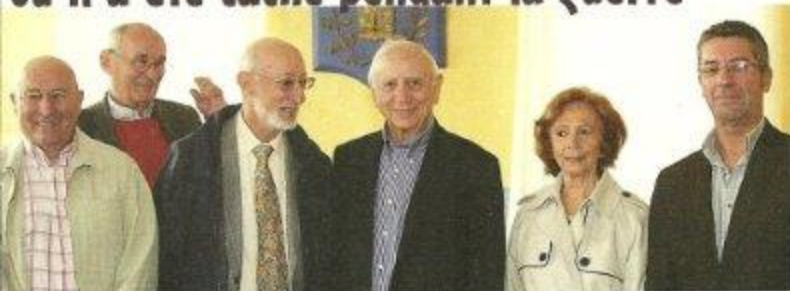
Il y avait à l'orphelinat, selon les archives, de nombreux jeunes enfants déboussolés, fugueurs, des petits enfants juifs, des catholiques, placés dans un environnement sévère, mais à l'abri et mangeant tous les jours !

Lucien Prezes est donc revenu sur « ses traces », entouré de son épouse Debby, de son fils, de sa belle-fille, et de sa petite-fille Chloé. « J'ai quatre enfants, 12 petits-enfants, et 17 arrière petits-enfants ! » Il a été reçu par M. le Maire de Légnac, ainsi que par un « Ancien » orphelin, non juif, Pierre Zanot, et tous deux ont évoqué leurs souvenirs. Étaient aussi présents Michel de Laportalère, ancien archiviste de l'évêché de Toulouse, qui a eu accès aux archives de Mgr Saliège, dont le rôle pendant la guerre a été prépondérant en faveur des juifs. D'autres personnes, toutes impliquées dans ce sujet sensible, étaient présentes autour de la table. Il était très émouvant de voir, penchés sur une photo de groupe, où, parmi tous les jeunes enfants, surveillés par les Sœurs « aux grandes

Légnac Autrefois...

C'est devant une salle comble, qu'Edmond Martin a présenté son deuxième ouvrage, consacré à l'histoire de Légnac. La municipalité s'est associée à la sortie de cet ouvrage et a organisé cet événement, par le biais des commissions communication et culture, animées par les élus Damien Catala et Sophie Trilles.

A 82 ans, il retrouve l'orphelinat où il a été caché pendant la guerre



cornettes», les deux « anciens » se reconnaissant : toi, tu étais là, voici Henri Bernard, là c'est Henri Potok, et moi, j'étais là en bas !

Lucien Prezes est resté deux ans à Lévigac, il a retrouvé, au cours de sa visite, les lieux, où il a vécu : les traces de la gare, médiathèque actuelle, où il allait à la messe, au milieu de ses camarades, la Save où il allait se baigner, le local où il allait chercher le lait, le matin, à vélo. Et bien sûr l'orphelinat, la grande salle - réfectoire et salle de jeux, où une Sœur leur faisait de petites conférences, très intéressantes. Inutile de dire que l'émotion était au rendez-vous, et que la voix de Lucien Prezes s'est souvent égarée à l'évocation de ses souvenirs.

Cette réunion a été l'occasion d'évoquer une opération en cours. Il est apparu qu'un dossier pouvait être instruit, afin que la Sœur Sourgens, Sœur Louise en religion, directrice de l'Orphelinat durant la guerre, puisse être reconnue comme « Juste parmi les nations », la reconnaissance la plus

haute accordée par l'Etat d'Israël à une personne non-juive qui a sauvé des juifs. Les témoignages recueillis ont constitué un dossier, envoyé à l'organisme Yad Vashem (mémorial central pour la Shoah) pour obtenir cette reconnaissance. La réponse est attendue pour la fin 2015.

Jean-Jacques Siméon a clos la réunion en remettant à Lucien Prezes la médaille de Lévigac.

Personne n'a parlé au village de ces enfants « en situation irrégulière », pendant la présence allemande. « Pourtant, ils devaient savoir », dit Pierre Zanot. Il est attesté que des réfugiés et des personnes juives adultes ont été cachés chez des particuliers. Personne n'en a parlé non plus, et personne, ensuite, ne s'est prévalu de son rôle pendant cette période où il risquait sa vie. Il a fallu le mail d'Henri Bernard pour que cette situation soit connue, 62 ans plus tard ! « Les Anciens de Lévigac sont des gens secrets. Des femmes et des hommes au courage discret. »

Les Lévigacais(e)s ont pu se remémorer avec joie et nostalgie leur jeunesse sur les bancs de l'école, grâce à une exposition de plus d'une trentaine de photos de classe. Les plus jeunes ont pu constater les évolutions des époques, traversées par leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents. Pour ceux qui n'ont pas pu être présents, ces photos sont encore visibles à la médiathèque municipale.

Cette manifestation fut un grand succès, riche de partage et de convivialité, petits et grands ont apprécié effectuer ce voyage ensemble dans le passé.

le 5^e Forest Trail partira une nouvelle fois de notre village

le samedi 7 février 2015, toujours de nuit. Il est toujours le 1^{er} trail nocturne de la région Toulousaine... Notre commune a le grand plaisir, cette année encore, d'accueillir le « Forest village » dans sa magnifique halle du 18^e. C'est ainsi que le temps d'une soirée notre village doublera le nombre de ses habitants. C'est effectivement plus de 1500 coureurs qui participeront à cet événement dans une atmosphère surchauffée et festive. Nous avons hâte d'accueillir une nouvelle fois, ces valeureux « coureurs des bois » ! En attendant, il ne reste plus qu'un petit mois... Alors... Bon entraînement... !

